

Mais, me direz-vous, il n'y a pas de quoi soulever une tempête! La quête des pauvres! Eh bien! ce n'est pas si extraordinaire. En efft, dans l'idée de M. Brisson, ce n'est qu'un paravent, qu'un trompe-l'œil. Si les quêtes pour les pauvres sont interdites dans les églises aux curés et aux fabriques, à plus forte raison toutes les autres le seront-elles. Et alors il sera défendu de quêter pour les œuvres paroissiales de charité, pour les institutions religieuses de bienfaisance et de patronage, pour les écoles libres, pour les séminaires, pour les universités catholiques, pour le Denier de Saint-Pierre, pour les Lieux Saints et les missions, pour tout en un mot.

Vous apercevez, cher lecteur, l'oreille du loup qui se découvre, et vous êtes maintenant fixé sur le vrai motif de cette mesure législative, qui a pour pendant la récente circulaire de M. Waldeck-Rousseau au clergé à l'effet de supprimer les missions à l'intérieur de la France. Ces sortes d'ingérences ne se comprennent pas en Amérique. Ce que l'on comprend mieux, c'est que tout ce qui a été fait depuis vingt ans contre l'enseignement chrétien, les congrégations religieuses, le ministère sacerdotal, les droits et les libertés ecclésiastiques, les séminaires, les chapitres, les fabriques d'églises, le mariage chrétien, les écoles, les cimetières, les hôpitaux, les bureaux de bienfaisance, l'a été dans le but manifeste d'achever enfin " d'écraser l'infâme ", qui s'obstine à rester debout.

" Le gouvernement, dit l'un des membres du cabinet Waldeck-Rousseau (Müllerand, Discours à Lille, octobre 1899), entend ne pas tolérer d'agitation politique sous le couvert de la religion." " Les congrégations religieuses, s'écrie Baudin (Discours à Ivry, même année), sont le principal appui de la conspiration royaliste et un véritable danger pour le maintien de la République."

Nous venons de voir en quelle queue de poisson s'est terminée la célèbre " conspiration royaliste ". Mais n'allons pas nous égayer sur des matières aussi graves. L'absurdité de ces discours n'en démontre que mieux la mauvaise foi des deux